

teurs font-ils des blessures au cadavre de leurs victimes pour dérouter la justice? Le médecin légiste trouve, dans l'absence d'un travail vital, d'ecchymose ou de turgescence, autour de la plaie, les éléments d'un diagnostic sûr; il déjoue les manœuvres du crime; la nature posthume des lésions est dévoilée.

Après une certaine période, variable suivant les causes de la mort et les circonstances extérieures, les éléments chimiques de l'économie se dissocient; à mesure que les tissus se décomposent, le corps humain dépouille ses caractères, et l'anatomie perd peu à peu ses droits. Toutefois les parties qui résistent un temps à cette action dissolvante, conservent encore une certaine importance qui rend la tâche du médecin aussi délicate que pénible dans les exhumations juridiques faites à longue distance du décès. Enfin, la décomposition s'achève; les divers éléments de l'organisme rentrent, en attendant de nouvelles combinaisons, sous l'empire des lois qui régissent la matière inorganique; l'homme a disparu.

**J.-E. PETREQUIN,**

Chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Lyon.